

Maison
des Sciences
de l'Homme Paris Nord

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

estca:
esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

RHÉTORIQUE FILMÉE AU CINÉMA (1927-1960)

ÉTATS-UNIS
FRANCE
ALLEMAGNE

6-7 JUIN 2019

6 JUIN 2019 - 9h30-19h - MAISON DE LA RECHERCHE (UNIVERSITÉ PARIS 8)

7 JUIN 2019 - 9h30-19h - MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME (LA PLAINE SAINT-DENIS)

RHÉTORIQUE FILMÉE AU CINÉMA (1927-1960) ÉTATS-UNIS, FRANCE, ALLEMAGNE

UNIVERSITÉ PARIS 8 – MAISON DE LA RECHERCHE – AMPHI MR002

JEUDI 6 JUIN – ÉNONCER LE COMMUN

9h30 : Accueil des participants

10h : Mathias Lavin – Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
Ouverture du colloque

Panel 1 – Modération : Mathias Lavin – Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

10h15 : Raphaël Jaudon – Université Lumière - Lyon 2
L'impossible populisme de Frank Capra : Rhétorique et politique dans la « Trilogie de la Grande Dépression »

10h45 : Elisabeth Viain – Sorbonne Université
Anderson, Capra et Pirosh – Que vise la rhétorique des jeunes sénateurs idéalistes dans le théâtre et le cinéma américains, des années 1930 aux années 1950 ?

11h30 : Pause café

Panel 2 – Modération : Ophir Levy – Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

11h45 : Massimo Olivero – Université Montpellier 3
Plasticité de la parole : la rhétorique chez John Ford

12h15 : Regina Karl – Rutgers University
Talking hands. On a curious body part in Weimar cinema

13h : Pause déjeuner

JEUDI 6 JUIN – TRIBUNS, TRIBUNAL

Panel 3 – Modération : Guillaume Cot – Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

14h30 : Jacopo Martire – University of Bristol
Can the legal subject speak ?

15h : Théo Esparon – Université Paris Nanterre
Rhétorique de l'humiliation : le cas I, Claudius (1937) de Josef von Sternberg

15h30 : Daniel Morgan – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
La rhétorique du tribunal dans le cinéma français des années 1950 : André Cayatte et Sacha Guitry, deux modèles adverses

16h15 : Pause café

Panel 4 – Modération : Martin Goutte – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

16h45 : Cécile Ibarra – Bruxelles
Parole d'une condamnation de la guerre, Abel Gance

17h15 : Nedjma Moussaoui – Université Lumière Lyon 2
L'Homme perdu (Der Verlorene, 1951), ou l'appel désespéré lancé par Peter Lorre à l'Allemagne d'après-guerre

17h45 : Ophir Levy – Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
Ce que l'on retiendra de nous : harangue, révolte et témoignage dans None Shall Escape (1944) d'André de Toth

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME PARIS NORD — AMPHITHÉÂTRE

VENDREDI 7 JUIN — PROPAGANDES

9h30 : Accueil des participants

Panel 5 — Modération : Katalin Pór — Université de Lorraine

9h45 : Guillaume Soulez — Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Rhétorique du film ou analyse rhétorique du film ?

10h30 : Sylvain Louet — Université Paris-Est-Marne-la-Vallée
La mise en sourdine du tribun dans la rhétorique filmique nazie : penser l'individu face au Volk dans Jud Süß et Ich Klage an

11h15 : Pause café

Panel 6 — Modération : Guillaume Bourgois — Université Grenoble Alpes

11h30 : Claire Demoulin — Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
William Dieterle, « I want you » : rhétorique démocratique, mobilisation de guerre

12h : Lydie Delahaye — Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
« Loose lips sink ships » ou la rhétorique du silence

12h30 : Katalin Pór — Université de Lorraine
Construire une rhétorique, politiser les représentations : les films antisoviétiques durant la « seconde peur rouge »

13h15 : Pause déjeuner

VENDREDI 7 JUIN — GESTES D'INTERPELLATION

Panel 7 — Modération : Nedjma Moussaoui — Université Lumière Lyon 2

14h30 : Quentin Flaicher — Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
La parabole comme art de la rhétorique dans The Blood of Jesus de Spencer Williams (1941)

15h : Guillaume Bourgois — Université Grenoble Alpes
Delenda est rhetorica : puissances du faux dans L'Affaire Cicéron (Five Fingers, 1952) et Jules César (Julius Caesar, 1953) de Joseph L. Mankiewicz

15h45 : Pause café

Panel 8 — Modération : Patricia-Laure Thivat — CNRS (THALIM)

16h15 : Jennifer Verraes — Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
Vous avez le droit de garder le silence : la trilogie sociale de Fritz Lang

16h45 : Maguelone Loublie — Sorbonne Université
Une rhétorique de la distanciation ? Brecht et le cinéma

17h30 : Conclusion et clôture du colloque

Manifestation produite avec le soutien de l'équipe Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel (ESTCA), de l'équipe Scènes du monde, création, savoirs critiques et de la Direction des Services de la recherche de l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis.

www.estca.univ-paris8.fr/ www.scenes-monde.univ-paris8.fr

Informations pratiques :

Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis
2 rue de la Liberté, Saint-Denis
Métro : Saint-Denis Université (Ligne 13)

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
20, avenue George Sand, La Plaine Saint-Denis
Métro : Front Populaire (Ligne 12)

RHÉTORIQUE FILMÉE AU CINÉMA (1927-1960) ÉTATS-UNIS, FRANCE, ALLEMAGNE

Débats, discours, joutes oratoires et autres prises de parole publiques sont des moments clefs de la construction du récit filmique. Dans les films, les allocutions publiques font l'objet de mises en scène présentant les mots comme force et forme de persuasion. Le cinéma parlant donne à voir autant qu'à entendre la puissance du langage par des hommes qui en sont les dépositaires. À mettre en image les mots de celui qui argumente, les films retrouvent cet art ancien qu'est l'art de convaincre. Ils instituent des correspondances entre la dimension textuelle de la rhétorique et l'image qu'elle évoque. L'objet est donc double : une rhétorique filmée, c'est à la fois une rhétorique qu'on filme, image dans l'image et le film comme rhétorique.

Le croisement de l'analyse rhétorique - c'est-à-dire l'étude des éléments textuels et gestuels de déclamation, et leur mise en espace - et de l'analyse filmique permet d'interroger cinématographiquement le passage d'une prise de parole filmée à ce qui constituerait un acte de parole du film. Les pratiques et mémoires de gestes rhétoriques s'observent au prisme de différentes circulations. Dans les films, les personnages-tribuns, devenus « héros-orateurs » ont très souvent fait l'objet de scènes de procès, genre où se sont illustrés entre autre le cinéma américain, le cinéma français et le cinéma allemand. Les lieux de l'assemblée, du tribunal, de l'agora ou du forum ont permis d'analyser les images du délibératif, du judiciaire et de l'épidictique. L'élargissement de ces scènes et de ces gestes à celles d'autres sites, d'autres personnes et d'autres gestes diffuse et déplace la référence à la tribune. À travers les allocutions de personnages variés, de registres ou de moments inattendus, la rhétorique reproduit des codes d'adresse alors même qu'elle s'extrait d'un cadre juridique. À déborder ainsi des genres qui lui sont traditionnellement attachés, la rhétorique filmée dynamise le rapport entre cinéma et éloquence, depuis les débuts du parlant jusqu'à ce que le medium télévisuel n'ait en partie modifié les conditions d'exercice de la parole filmée

Les formes que la rhétorique filmée met en mouvement sont à rapprocher de leurs histoires politiques et culturelles, des héritages et des influences. En d'autres termes, la construction esthétique d'un 'orateur-héros', rhéteur au sein d'une sphère inhabituelle, sert souvent un propos populaire. Etudier la mise en image de ces porte-paroles, qu'ils soient ou non des hommes issus du peuple, et que leurs discours soient ou non destinés au plus grand nombre, conduit le film à renseigner l'environnement dans lequel s'inscrit la fiction.

Le caractère populaire des prises de parole décline en différents profils de tribuns l'expression de la démocratie. Les questions de responsabilités ou de partage transparaissent alors de manière directe au bénéfice d'une attention ou d'une critique des principes démocratiques et des institutions (personnes morales et physiques) censées les incarner. Pourtant, la maîtrise des codes rhétoriques n'est réservée qu'à une minorité d'hommes. Faire voir la rhétorique, c'est rendre visible le performatif et l'influence des mots, selon des pratiques oratoires que seuls quelques tribuns détiennent et dont les effets varient sensiblement selon leurs usages. Ce constat n'est pas sans actualiser l'horizon de possibles questionnements : quelles seraient les nouvelles tribunes, celles qui configurent similairement la puissance d'une parole en image, issue de ce que nous nommons la rhétorique filmée.

Comité d'organisation : Claire Demoulin, Mathias Lavin, Jennifer Verraes (ESTCA), Guillaume Cot (Scènes du monde, création, savoirs critiques).

Comité scientifique : Christian Biet (Université Paris Nanterre), Teresa Castro (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Martin Goutte (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Christian Kirchmeier (Ludwig-Maximilians-Universität München), Martial Poirson (Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis) Guillaume Soulez (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3).